

Troisième dimanche de Carême
**Convertissez-vous, dit le Seigneur,
car le royaume des Cieux est tout proche.**



Seigneur, mon Dieu,
je ne sais pas où je vais, je ne vois pas la route devant moi,
je ne peux pas prévoir avec certitude où elle aboutira.
Je ne me connais pas vraiment moi-même
et, si je crois sincèrement suivre ta volonté,
cela ne veut pas dire qu'en fait je m'y conforme.
Je crois cependant que mon désir de te plaire te plaît.
J'espère avoir ce désir au cœur en tout ce que je fais,
et ne jamais rien faire à l'avenir sans ce désir.
En agissant ainsi, je sais que tu me conduiras sur la bonne route,
même si je ne la connais pas moi-même.
Je te ferai donc toujours confiance,
même quand j'aurai l'impression que je me suis perdu
et que je marche à l'ombre de la mort.
Je n'aurai aucune crainte, car tu es toujours avec moi
et jamais tu ne me laisseras seul dans le péril.
Thomas Merton (1915-1968), frère trappiste.

Moïse et le buisson ardent - Marc Chagall (1887-1985), Musée Marc Chagall, Nice.

Lecture du livre de l'Exode 3, 1-8a.10.13-15

En ces jours-là, Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb.

L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? »

Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! » Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! » Et il déclara : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. » Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu.

Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel. Maintenant donc, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. » Moïse répondit à Dieu : « J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai : 'Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous.' Ils vont me demander quel est son nom ; que leur répondrai-je ? » Dieu dit à Moïse : « Je suis qui je suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : 'Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : Je-suis'. »

Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : 'Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est Le Seigneur, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob'. C'est là mon nom pour toujours, c'est par lui que vous ferez mémoire de moi, d'âge en d'âge. »

Psaume 102, 1-2, 3-4, 6-7, 8.11

Le Seigneur est tendresse et pitié.

Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être !

Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits !

*Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse.*

Le Seigneur fait œuvre de justice, il défend le droit des opprimés.

Il révèle ses desseins à Moïse, aux enfants d'Israël ses hauts faits.

*Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ;
Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint.*



Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 10, 1-6.10-12

Frères, je ne voudrais pas vous laisser ignorer que, lors de la sortie d'Égypte, nos pères étaient tous sous la protection de la nuée, et que tous ont passé à travers la mer. Tous, ils ont été unis à Moïse par un baptême dans la nuée et dans la mer ; tous, ils ont mangé la même nourriture spirituelle ; tous, ils ont bu la même boisson spirituelle ; car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher, c'était le Christ. Cependant, la plupart n'ont pas su plaire à Dieu : leurs ossements, en effet, jonchèrent le désert.

Ces événements devaient nous servir d'exemple, pour nous empêcher de désirer ce qui est mal comme l'ont fait ces gens-là. Cessez de récriminer comme l'ont fait certains d'entre eux : ils ont été exterminés. Ce qui leur est arrivé devait servir d'exemple, et l'Écriture l'a raconté pour nous avertir, nous qui nous trouvons à la fin des temps. Ainsi donc, celui qui se croit solide, qu'il fasse attention à ne pas tomber.

**La traversée de la mer rouge - Marc Chagall (1887-1985),
Eglise Notre-Dame-de-Toute-Grâce, plateau d'Assy, Haute-Savoie**

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc 13, 1-9

Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient. Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. »

Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : 'Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?' Mais le vigneron lui répondit : 'Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas.' »



L'exode - Marc Chagall (1887-1985), Musée national Marc Chagall, Nice.

COMMENTAIRE POUR LE 3^{ème} DIMANCHE DE CARÊME

« PATIENCE »

Dieu dit à Moïse : « Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : Je-suis. » Quel drôle de nom ! Vous êtes-vous déjà adressés à Dieu en lui disant : « Toi qui es "Je suis" » ? Et pourtant, à travers cette révélation de sa personne, Dieu nous donne à découvrir tout son « Être ». Ce n'est pas pour rien en effet qu'il utilise ce verbe (Devrais-je utiliser un "V" majuscule ? Allez vite voir à propos de ce "Verbe" » l'Evangile selon saint Jean 1,1), et de plus au présent... Car le socle de notre foi repose sur un Dieu bien présent en notre quotidien, un Dieu de l'Alliance veillant sur nous et toujours à nos côtés comme il le fut pour nos parents, lui le « Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ».

Croyons-nous vraiment que Dieu est là auprès de nous en toute notre vie, qu'il est toujours tourné vers chacun de ses enfants heureux de leurs joies et réussites, attristé, mais ne demandant qu'à consoler, de nos épreuves et de nos fautes ? Croyons-nous de plus en un Dieu « Parole de Vie », car un « être » ne peut « être » qu'en se communiquant, qu'en se donnant, qu'en entrant en dialogue ? Prenons-nous le temps de parler à Dieu, de lui ouvrir notre cœur à notre présent et à celui de nos proches ? C'est seulement si nous professons et célébrons un tel Dieu que nous serons véritablement missionnaires de la Bonne Nouvelle que le Christ a professée.

Car ce qui fait rejeter la possibilité de l'existence de Dieu par nos contemporains, c'est avant tout la présence du mal, qu'il soit produit par les hommes ou par la nature. Ce mal qui veut nous imposer soit que ce monde n'a aucun sens, aucunes règles et que Dieu y est absent, n'y est aucunement présent, soit que Dieu est totalement indifférent à nos personnes, voire pire, est un marionnettiste nous infligeant le mal ou le bien au gré de ses caprices.

Jésus nous a révélé par sa vie et sa résurrection que Dieu, notre Père, est un Dieu présent, un Dieu « vivant », et que lui-même est en sa personne « Celui qui est la Vie, le Chemin, la Lumière, la Paix... ». Alors patiemment et avec la même confiance qu'avez, et qu'à toujours, le Christ en donnant sa vie pour chacun de nous, prions pour que le monde découvre et rejoigne ce Dieu qui seul peut nous libérer de tout mal, nous ouvrir à un avenir de paix et de fraternité, nous faire entrer en un Amour qui jamais ne pourra s'éteindre. Que l'Esprit de Dieu convertisse nos cœurs à une telle foi.

Abbé Sylvain Desquiens.



Dieu notre Père, nous avons souvent du mal, beaucoup de mal,
à suivre les exigences de l'appel de ton Fils à marcher à sa suite.

Quand son Evangile nous heurte,
rappelle-nous que lui seul a les paroles de la vie éternelle ;
remets-nous sur le chemin : nous apprendrons à devenir disciples.

Quand son appel ne trouve plus un écho dans nos vies,
viens dissiper nos angoisses, nos peurs et nos doutes ;
nous irons plus loin avec lui.

Quand nous refusons de voir et de suivre celui qui est tout amour,
donne-nous l'esprit de sagesse et de discernement,
pour ancrer notre vie en lui.

Rodhain Kasuba

Le frappement du rocher - Marc Chagall (1887-1985), Musée national Marc Chagall, Nice.